

Numéro 67 – décembre 2020

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

La pandémie continue à troubler notre vie habituelle, et rien ne semble indiquer que cela va changer ces prochains temps. Heureusement que notre hobby nous permet de bien vivre à cette époque des plus particulières. Toutes nos activités ont connu à nouveau un frein, mais ce n'est que partie remise, dès que la situation se sera un peu calmée, nous reprendrons gentiment nos occupations.

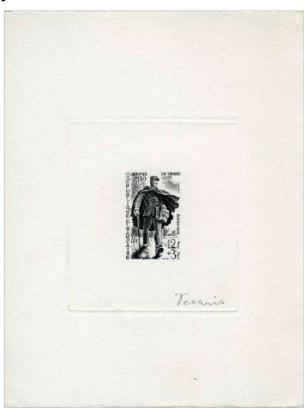
Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Il y a d'autres façons de coller beaucoup de timbres sur une enveloppe (voir bulletin précédent), en voici un exemple américain. A noter que tous les timbres américains gardent leur valeur d'affranchissement, sans restriction, c'est donc plus facile...



Dossier pratique: soyons imaginatifs.

Pour montrer le travail du facteur, il est facile de présenter certaines pièces exposant les différents travaux de cet employé, mais le but que je me suis fixé est de montrer ses activités sous le soleil.



Epreuve d'artiste.



Acheminement de courrier par la poste privée "Compania del Sol".



Le facteur aime distribuer le courrier sous le soleil.



Mais la thématique permet de nous montrer créatif. J'ai envie de montrer que le service postal est actif quasiment 24 heures par jour.

Donc tout commence le matin :



Le facteur continue sa tournée, elle peut parfois s'arrêter juste avant midi (Vormittag en allemand).



Il est donc temps de prendre une pause, à midi (en anglais 12 o'clock)



Après un bon repas, il reprend son travail et continue en début d'aprèsmidi (Nachmittag en allemand).



Tarif postal des lettres d'un of 1/2 lot (7,8 g) de 2 à 10 heures de marche pour la livraison: 10 cts du 01.01.1852 au 30.06.1862.

Il finit sa tournée le soir.



Tarif postal des lettres d'un of 1/2 lot (7,8 g) de plus 10 heures de marche pour la livraison: 15 cts du 01.01.1852 au 30.06.1862.

Il a bien le droit d'un repos bien mérité. D'autres de ses collègues doivent par contre continuer à travailler la nuit. Pour décrire cette activité, il est possible de dire qu'il travaille la nuit (night en anglais)



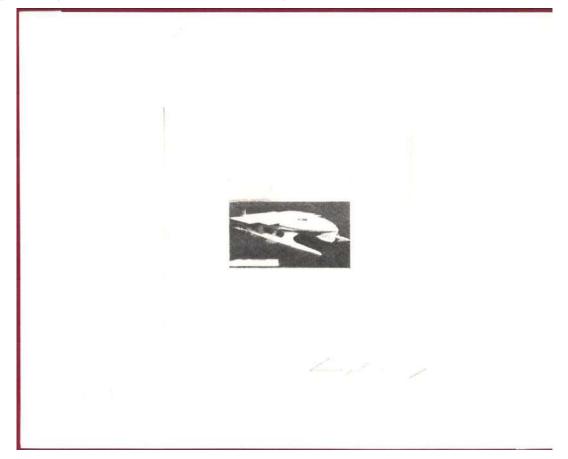
Et ceci jusqu'à minuit (midnight en anglais). Après cela il est vraiment grand temps d'aller ce coucher...



Voilà quelques pièces intéressantes qui peuvent raconter une histoire. Oui je reste persuadé que la philatélique thématique permet de raconter de belles histoires.

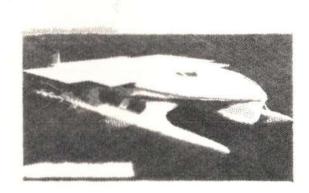
Dossier pratique : Le matériel adéquat pour les concours.

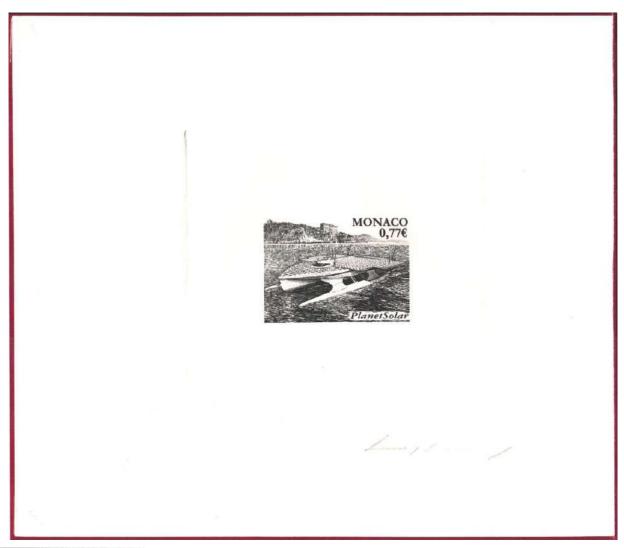
Un membre du club m'a posé la question de savoir si cette pièce est bien une épreuve d'artiste, car elle représente le dessin à l'envers et il n'apparaît pas les reliefs mais des aplats.



Et voici la réponse : dans le cas d'une taille douce de trois couleurs, trois encres sont juxtaposées sur le même cylindre gravé. Pour obtenir une superposition de couleurs et agrandir ainsi la palette des teintes, il est nécessaire d'utiliser un autre cylindre d'impression, et donc de graver un second poinçon. Ce cylindre est appelé (report) car il imprime les aplats de couleurs "souvent les couleurs de fond" sur un cylindre en matière synthétique qui les reporte sur le papier. Cette gravure est donc réalisée à l'endroit, contrairement au cylindre d'impression taille douce directe qui appose l'image directement sur le papier.









Il existe donc un jeu de deux épreuves d'artistes lorsqu'un timbre présente plus de trois couleurs.

Timbre émis.

Dans ce présent bulletin, il est question de variétés des timbres. Une variété est une modification accidentelle d'un timbre-poste. On les classes en classes :

1) les variétés constantes :

- les cassures ou rayures, de même que les retouches éventuelles de ces cassures ou rayures, qui affectent un ou plusieurs timbres de chaque planche au cours du processus de fabrication ou d'impression
- l'inversion de tout ou partie du dessin d'un timbre par rapport au timbre original, ou au reste de la feuille (dans ce cas, on parle de "tête-bêche").
- l'utilisation d'un papier, d'une encre ou d'une gomme différente
- etc.

Un exemple très connu en Suisse est le célèbre rayon manquant (N° 277.2.01).



Ou la comète. Ce ne sont pas des variétés rares, donc il faut privilégier des pièces bien oblitérées.





- 2) les variétés accidentelles, plus fréquentes (car les procédés d'impression ne sont pas parfaits, il y a de énormément de possibilités de rencontrer un problème technique), mais souvent ces variétés ne touchent qu'un nombre limité de timbres :
- un accident d'encrage qui macule complètement ou ponctuellement

l'image du timbre, en modifie la couleur en nuance ou en intensité, ou qui omet l'impression d'une partie du dessin. Il est important de montrer des erreurs bien visibles, il faut oublier la loupe en thématique.



Timbre imprimé en taille-douce. L'accident est apparu sur le cylindre (ou sur la planche) juste au moment où la toile d'essuyage passait sur le cylindre (ou sur la planche). Normalement le but est d'enlever du cylindre (ou de la planche) l'encre superflue, l'encre qui est en surface et non pas dans les creux de la gravure. Les taches plus ou moins arrondies dans le haut ont probablement giclé sur le cylindre (ou sur la planche) juste après l'impression, et le frottement de la toile d'essuyage les a en partie étendues vers le bas. Comme la quantité d'encre accidentelle était importante, la toile n'a pas réussi à les emporter, elle les a seulement étalées. Bien entendu il est primordiale de montrer ce feuillet en entier et surtout de ne pas le découper!

Très souvent l'erreur ne se trouve que sur un timbre ou une paire, c'est déjà bien d'en trouver.



Si la variété n'est pas présente sur une paire ou une partie de la feuille, il faut monter le timbre correctement imprimé, faute de quoi on ne sait pas s'il s'agit vraiment d'une variété. Il n'y a pas besoin nécessairement d'expliquer précisément l'origine de la tache, mais il faut le mentionner.





Idéalement si on peut rattacher l'erreur au sujet, c'est indéniablement un plus.



Défaut de racle qui provoque le visage rouge. Lors d'un coup de soleil déjà intense, la peau vire au rouge et parfois au violet, il est nécessaire alors de se soigner.

• Un autre défaut est un décalage d'une ou plusieurs couleur(s). On retrouve ceci lors de mise en train de l'impression. De telles variétés sont en général détruites, mais il arrive qu'elles se retrouvent sur le marché. Parfois il arrive que le timbre soit complètement maculé.











On pourrait imaginer les textes suivants :

Texte philatélique : Mise en train, timbre totalement maculé.

Texte thématique : le coq ne chante pas en pleine nuit.

 Un autre défaut est le séchage d'une encre, voir carrément son absence







Timbre normal

Cyan sec

Cyan manquant

• l'apparition d'une ligne ou d'un point sur le dessin à cause de la présence d'objets entre l'encre et le papier



Ligne rouge due à un défaut de la racle (soit par à une déformation de celle-ci (une bosse), soit à cause de la présence d'un petit obstacle (morceau de papier, grain d'encre séché).

 la présence d'une tache, appelée en français anneau-lune. Elle provient très souvent de la présence d'un petit bout de papier ou de poussière. C'est une petite tache circulaire plus ou moins auréolée généralement produite par la présence d'une débouchure de perforation de dentelure sur le cylindre (ou la plaque d'impression). Cette variété n'est vraiment intéressante que si la tache a au moins 2mm de diamètre







Ces anneaux-lune proviennent de la présence de corps étrangers.







Ceux-ci proviennent de la présence d'une débouchure : la première débouchure collée sur le cylindre, la deuxième elle a été collée sur le papier puis est partie, d'où cette lune blanche.

 D'autres variétés spectaculaires d'impression sont les décalques, elles proviennent d'un transfert de l'encrage lors de l'empilement des feuilles pas encore sèches.







• Le deuxième passage de la feuille dans le rouleau qui n'a pas été encré provoque également de belles variétés.





- L'absence ou l'inversion d'un élément du timbre (Absence de la valeur ou du médaillon, centre ou valeur renversé).
- Le renversement d'un filigrane,
- Un accident dans l'apposition d'une surcharge (surcharge renversée, double surcharge, timbre surchargé tenant à non surchargé).

La prochaine édition vous présentera quelques variétés de perforation.

Jean-Marc Seydoux

En cherchant des timbres pour ma collection de la lune, j'ai trouvé ces deux timbres très naïfs de la République togolaise. Vous vous imaginez les astronautes avec leurs petites pelles et seaux pour aller chercher des cailloux lunaires et de mettre à genoux pour les casser ?





Dossier pratique : Les ballons montés.

Au cours de la guerre de 1870, Paris s'est retrouvée encerclée.

Des ballons à gaz, avec nacelle, ont été utilisés pour transporter notamment le courrier civil ou militaire, et des passagers, ainsi que des pigeons voyageurs. Ils étaient gonflés avec du gaz d'éclairage hautement inflammable. Les départs se faisaient de jour comme de nuit, essuyant les tirs de barrage des troupes prussiennes.

Pendant le siège, 664 ballons montés transportèrent 164 passagers, 381 pigeons, 5 chiens et plus de 2 millions de lettres, soit environ onze tonnes de courrier (du 23 septembre 1870 au 28 janvier 1871).

Selon les vents dominants, et la nécessité de départs ne pouvant attendre des vents favorables, certains ballons arrivèrent en Norvège, en Allemagne ou tombèrent dans l'Atlantique (deux disparitions), mais la plupart atterrirent en province. Cinq des ballons seront capturés par l'ennemi.

Notons que les ballons étaient la seule manière de communiquer avec la province, toutes les autres méthodes ayant échoué (bateaux, sousmarins, scaphandres, etc.).

Le seul autre moyen qui ait fonctionné était le retour des pigeons voyageurs, qui transportaient des quantités importantes d'informations, grâce aux microfilms qu'ils emportaient. Malheureusement, beaucoup d'entre eux n'arrivèrent jamais.

Aucun des chiens supposés ramener les dépêches grâce à leur sens de l'orientation n'arriva à destination.



Dans ma collection consacrée au soleil, je recherche le Kepler, nommé ainsi en commémoration du célèbre astronome.



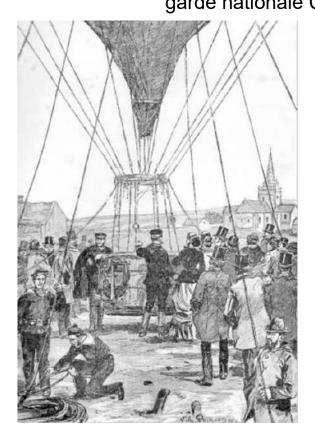
Johannes Kepler, né le 27.12.1571 à Weil der Stadt et mort le 15.11.1630 à Ratisbonne dans l'électorat de Bavière, est un astronome célèbre pour avoir étudié l'hypothèse héliocentrique de Nicolas Copernic, affirmant que la Terre tourne autour du Soleil et surtout pour avoir découvert que les planètes ne tournent pas autour du Soleil en suivant des trajectoires circulaires parfaites mais des trajectoires elliptiques. Kepler a découvert les relations mathématiques (dites Lois de Kepler) qui régissent les mouvements des planètes sur leur orbite. Ces relations furent ensuite exploitées par Isaac Newton pour élaborer la théorie de la gravitation universelle.

A cette époque, il n'était pas facile de voler. Le pilote,



Achile Félix Roux, s'est envolé à bord d'un ballon de 2'045 m³, le mercredi 11 janvier 1871 à 03h30 (115ème jour du Siège) de la gare d'Orléans à Paris et atterrît le même jour à 09h15 à Montigné le Brillant, près de Laval (Mayenne). Son passager était le sous-officier de la Passager Dupuy garde nationale Camille Dupuy.





Il transporte une sacoche de 6 kilos de dépêches officielles et 3 sacs (310 kilos de courrier).

Le ballon s'élève à 2'300 m. après avoir échappé à un tir d'obus.

Vers 7h00, l'altitude baisse dangereusement. Achille Roux réussit à évacuer la neige accumulée sur le dôme et le ballon remonte à 1'800 m.

A 9h30, les deux hommes aperçoivent une agglomération où flotte le pavillon français. Ils amorcent leur descente et le Kepler termine son voyage sans encombre à la gentilhommière de "La Grange".

245 km ont été parcourus en 6h30m, soit une vitesse moyenne de 39km/h.

Mes dernières trouvailles.

Voici un article qui dévoilera qu'il est parfois possible de trouver certaines vieilles lettres, mais avec de la chance, on peut y découvrir des pratiques postales bien anciennes. Je vais vous présenter trois lettres de la ville de Moon, Pennsylvanie.

Le bureau de poste de Moon a été ouvert de 1841 à 1901, le postier pouvait annuler le courrier de manière manuscrite, parce qu'à cette époque, les postiers des petites villes ne recevaient pas de tampons. S'ils en voulaient, ils devaient les payer de leur poche!

Le règlement concernant l'oblitération des courriers était simple : chaque lettre devait porter le nom de la ville et de l'état et la date (seulement jour et mois, mais pas l'année).

Townmark

The regulations required that every letter be marked with the name of the town and state of origin and the date (day and month, not year) of delivery to the originating post office. This could be applied in manuscript, and was commonly so applied at small towns. Most towns of any size, however, adopted a handstamped townmark that included this information. With very few exceptions, year dates were not included in townmarks until late in 1855. By 1857 the inclusion of the year had become commonplace.

Le règlement de 1852 indiquait encore qu'il fallait utiliser une "bonne encre d'écriture noire" pour annuler le timbre et une encre d'imprimerie noire pour le tampon.

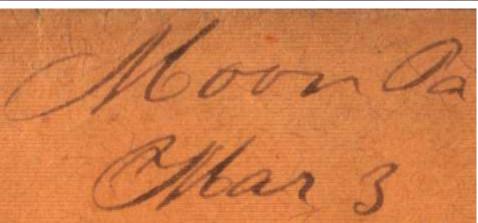
Le règlement de 1852 (*Postal Laws & Regulations of 1852*), chapitre 46, section 321, prescrit les limites sous lesquelles les tampons étaient fournis à l'époque :

Les tampons en métal ne sont fournis qu'aux bureaux qui collectent au moins 300 \$ par an, mais les timbres en bois sont fournis aux bureaux qui collectent 200 \$ par an.

Cette édition remplaçait celle de 1847 qui stipulait qu'il fallait collecter \$300 pour des tampons en bois. Mais cela change en 1855, les tarifs passent à \$500 pour un tampon en acier et seulement \$100 pour un tapon en bois. Et depuis 1857 il est demandé de placer l'année également.



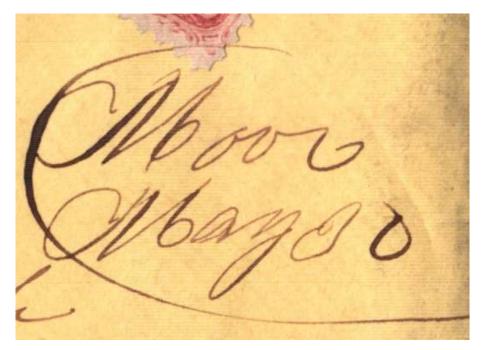
Là le postier a suivi à la lettre le règlement, on y lit **Moon Pa, Mar**3. L'année reste inconnue, car l'enveloppe est vide.



Une autre lettre, de la même époque, mais cette fois sans l'état :



La règle n'était pas strictement suivie : là le postier a écrit **Moon**, **May 30**.



Enfin, depuis 1857, le postier devait inscrire l'année, donc en voici l'exemple de 1866, mais le postier ne voulait toujours pas noter l'état.



Ces indications permettent de préciser un peu l'âge de ce courrier, car le tarif de 3 cents était en vigueur du 01.07.1851 au 30.09.1883.

Ce qui est remarquable dans ces trois lettres : l'adresse, éh oui c'est la même ! Malgré tout, cela fera bon effet dans ma collection, une sorte de mini-étude sur cette ville de Moon.

Sujet pratique : les grains de Baily et le diamant d'Airy.

Lors d'une éclipse de soleil, deux phénomènes optiques majestueux apparaissent, les astronomes sont heureux de les photographier. Mais qu'elles sont leurs origines ?





Grains de Baily

Diamant d'Airy.

Au moment où le Soleil se réduit à un minuscule croissant, sur son bord apparait un chapelet de points brillants. C'est l'astronome amateur britannique Francis Baily qui en fit l'observation le 15 mai 1836 en Écosse. Il explique ce phénomène fugitif comme ceci: au moment où le bord de la Lune se superpose en aplomb sur le bord du Soleil, les derniers rayons solaires passent à travers les irrégularités du bord lunaire. Depuis, on les appelle les grains de Baily, qui signalent le début et la fin de la phase de totalité. On peut observer également quelques éruptions solaires.





L'anneau de diamant, ou diamant d'Airy, est la dernière portion du soleil se découpant derrière le disque noir de la lune. A ce moment là, cette image ressemble à une bague ornée d'un diamant brillant de ses mille feux. Il a lieu juste avant ou juste après l'éclipse totale

Voilà quelques beautés astrales timbrifiées, il y en a d'autres...